

**La famille COLARDEAU, issue d'un lieutenant d'artillerie  
arrivé en Guadeloupe avec Victor Hugues  
(Saintonge, Guadeloupe, États-Unis, Réunion,  
Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides)**

*Bernadette et Philippe Rossignol*

Voici une famille qui, à partir de la Guadeloupe où le premier du nom est arrivé avec Victor Hugues, a essaimé dans tout l'empire colonial.

Depuis plus d'un quart de siècle nous nous intéressons à cette famille à laquelle nous sommes lointainement liés par alliance. Nous avons rencontré, aux archives d'outre-mer de la rue Oudinot, Mme Tisseuil, une charmante vieille dame qui était une demoiselle Colardeau laquelle nous avait dit qu'elle nous était apparentée et connaissait des membres de notre famille. Nous avons donc peu à peu réuni des informations pour établir le lien familial et nous avons été mis en rapport en 1990-1992 avec une lointaine « cousine » à Nouméa, contact qui n'a pas eu de suite. Plus récemment une question de Josiane Bougenot dans GHC (98-126) puis les recherches complémentaires et publications de sa fille ont relancé notre intérêt. Enfin les rapides progrès de la généalogie sur Internet (Geneanet, Geneabank et mises en ligne par les archives départementales et les ANOM) nous ont incités à mettre en forme des éléments épars et tâcher de vérifier les actes.

Nous donnons ci-dessous les sources principales, en rendant hommage à tous les chercheurs sans lesquels nous n'aurions pas mené à bien ce travail.

**Sources**

- (a) Lettre d'André Solier président du Centre de généalogie de Nouvelle Calédonie (22/04/1990)  
« ... par ma famille j'ai su l'histoire d'un Monsieur Crane qui avait assisté à une décapitation, suite à un jugement des tribunaux. Il avait été tellement choqué qu'il mourut très peu de temps après (1927). Je l'ai su par ma grand-tante qui était mariée à Maître Gaston Bourdinat, avocat défenseur à Nouméa, qui lui-même connaissait très bien Monsieur Crane... Ma grand-mère a connu un Monsieur Crane qui était bien officier de l'armée à Nouméa. Sa fille est décédée à Nouméa. Elle était mariée à Edmond Colardeau »
- (b) Monique Nixon à Nouméa (courriers en 1992)
- (c) Bulletin n° 10 (septembre 1990) du Cercle généalogique de Nouvelle Calédonie
- (d) Mme Tisseuil née Madeleine Colardeau (en 1981), 5 av. Daniel Lesueur, Paris 7<sup>e</sup>
- (e) Benoît Gédon 14/07/1990
- (f) Famille Bougenot : nombreux éléments, intégrés à la personne correspondante, entre autres : GHC Nouvelle série 12, 4<sup>e</sup> trimestre 2013, complément, page 6, le livre familial, 19 rue du Champ d'Arbaud, recherches dans les recensements américains et le site d'Ellis Island, etc.
- (g) GHC 52, sep. 1993 p 859 (famille Guilliod)
- (h) Geneanet domdaly (Daly Lecourtier, Nouvelle Calédonie)
- (i) Geneanet ofels (Olivier Fels)
- (j) Geneanet bebe9 (Bernard Bernier/Humb)

# Généalogie et Histoire de la Caraïbe

(k) Geneanet tcolardeau (Thierry Colardeau)

(l) Geneanet aderrienvenard (Annick Derrien née Venard)

(m) Geneanet ftidzr4w (France Calvet-Minet), en particulier pour l'origine en France et les premières générations. Merci pour la précision des références.

## Généalogie

Pierre Lazare COLARDEAU a été baptisé en l'église Saint Eutrope de **Saintes** (Charente Maritime, 17) en 1724 <sup>1</sup> (seules les tables de baptêmes et décès sont en ligne ; les registres à partir de 1739 seulement <sup>2</sup>). Le prénom, et surtout celui de son père, Élie, laisse supposer une origine protestante.

La consultation des tables de mariage et de décès peut permettre la filiation suivante, non confirmée bien entendu ; **tous actes à Saintes** :

### 1 Hélie COLARDEAU

sarger (sergier, tisserand, fabricant de tissus de serge de laine)

fil d'Elie (+ 21/11/1699 paroisse Saint Michel), et Marie GIRARD \*

+ 20/12/1764 Saint Eutrope, Elie Collardeau, sarger, 76 ans \*

Cm Me Jean Louis Prouteau, à Saintes Saint Eutrope, 26/04/1711 (témoins au contrat de mariage : ses frères Louis, Pierre et Roger Collardeau, son cousin par alliance Jean Clerteau, etc.) <sup>3</sup> \*

x 11/05/1711 Saint Vivien (registre brûlé en 1871), Jeanne JOURDAIN, fille de + Adrien, de Saintes Saint Vivien, et + Marguerite SORAIN) \*

d'où <sup>4</sup>

#### 1.1 Pierre COLLARDEAU

b 06/01/1712 Saint Eutrope

+ à 44 ans (f)

#### 1.2 Jean COLARDEAU \*

b 28/05/1713 Saint Eutrope \*

---

<sup>1</sup> D'après G. et F. Bougenot (in « 19 rue du Champ d'Arbaud », voir GHC 242, décembre 2010, p. 6547 et p. 112 de la réédition citée dans NS 17, 1<sup>er</sup> trimestre 2015, p. 94). Les répertoires ont été consultés en mairie de Saintes. Compléments par les relevés de Philippe Gautret.

<sup>2</sup> Philippe Gautret nous explique : « Les BMS et NMD de Saintes ont brûlé dans un incendie en 1871, mais le chef du bureau de l'état civil en avait dressé les tables, conservées à son domicile ; ainsi il y a à la mairie de Saintes des tables alphabétiques mais pas les actes. » Merci à Philippe Gautret pour ses recherches au Cercle généalogique de Saintonge, à la mairie de Saintes et aux AD. Nous indiquons par astérisque \* ce qui vient de ses trouvailles.

<sup>3</sup> Un mois après ce contrat de mariage, le 13/06/1711 \*, le même Me Prouteau procède à une transaction après le décès de Pierre Benoist, sarger, époux sans enfant d'Anne Collardeau, entre cette dernière et Michelle Mesnard veuve de François Benoist et tutrice de ses 5 filles mineures. Quittance le 25/01/1712 par Michelle Mesnard à Anne Collardeau de 76 « *aunes d'étamine bonne et marchande* », 100 livres restant à payer. Nous ne savons pas quelle est la parenté entre la famille étudiée et Anne Collardeau, qui demeure faubourg de la Bertonnaire paroisse de Saint-Vivien : est-elle sœur d'Elie père ou de ses fils (même métier de sarger, même paroisse) ?

<sup>4</sup> Bien entendu, puisque la liste qui suit n'a pu être établie que d'après les tables, nous ne pouvons affirmer que les enfants ci-après viennent du même couple mais cela semble très probable étant donné la succession chronologique.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

- 1.3 Jean Élie COLARDEAU \*  
b 28/10/1714 Saint Eutrope \*
- 1.3 Marie COLARDEAU  
b 04/02/1716 Saint Eutrope \*  
+ 20/12/1717 Saint Eutrope
- 1.4 Marie Rose COLARDEAU  
b 02/02/1717 Saint Eutrope \*  
+ 25/11/1720 Saint Eutrope
- 1.5 François COLLARDEAU  
b 22/09/1720 Saint Eutrope  
+ 13/03/1730 Saint Vivien
- 1.6 Hélié Étienne COLLARDEAU  
b 11/10/1722 Saint Eutrope  
+ 05/09/1724 Saint Eutrope (Étienne)
- 1.7 Marie COLARDEAU  
b 05/10/1723 Saint Vivien  
+ 09/07/1730 Saint Vivien \*
- 1.8 Lazare COLARDEAU**  
b 17/09/1724 Saint Eutrope  
voir ci-après
- 1.2 Anne COLARDEAU  
+ 15/03/1725 Saint Vivien
- 1.9 Marie COLLARDEAU  
b 05/10/1727 Saint Vivien  
+ 09/07/1730 Saint Vivien \*

Lazare, le dernier garçon, serait peut-être le seul fils survivant avec l'aîné, Pierre.

### I **Pierre Lazare COLARDEAU**

(les parents ne sont pas nommés aux mariages en 1760 et 1764, les deux époux étant veufs)

sellier en 1755-1756 ; employé dans les fermes du roi en 1760, 1761, 1764, 1765, 1766 ; habitant Saint Gilles Croix de Vie en 1760-1768 puis Saintes (Saint Vivien) en 1769 ; « *instructeur de jeunesse* » à Rétaud en 1774 <sup>5</sup>

dans les années précédant son décès, à partir de 1770, il est présent à Rétaud à de nombreuses reprises pour des inhumations et signe « Colardeau » (sans qu'il soit toujours nommé dans le texte et quand il l'est c'est « *en présence du sieur Lazare Colardeau* ») ; peu avant son décès, une signature « Pierre Colardeau » à un baptême le 25/03/1781

b 17/09/1724 Saintes (Saint Eutrope) <sup>6</sup>  
+ 25 (+) 26/05/1781 Rétaud (17), 57 ans \* <sup>7</sup>

ax /1755 Marguerite ROBIN  
+ Saint Martin de Ré (17)

bx 11/11/1760 Saint Gilles Croix de Vie (Vendée, 85) Jeanne BAUDON  
+ 12/02/1761 Saint Gilles Croix de Vie

---

<sup>5</sup> Mentionné quand il est parrain d'une fille de père et mère inconnus le 26/01/1774.

<sup>6</sup> Voir ci-dessus.

<sup>7</sup> Trouvé grâce au dépouillement CG Saintonge sur Geneabank. Ecrit Collardeau dans le texte et Colardeau en marge. Rétaud est à 12 km au sud-ouest de Saintes.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

ax Pierre MORISSET  
+ Aytré (17)  
cx 01/05/1764 Saint Gilles Croix de Vie (85) Marie FOUQUET ou FOUQUÉ  
+ 1796/ (alors domiciliée à Saintes)  
ax Pierre BOUCHÉ  
d'où :

II

premier mariage de Pierre Lazare COLARDEAU avec Marguerite ROBIN :

Marie COLARDEAU

o 06 b 07/03/1755 Saint Martin de Ré (17) ; père « seillier » (ou sellier, fabricant de selles) ; p Venant Audouin boulanger ; m Marie Anne Chapet (signent) <sup>8</sup>

Antoine Lazare COLARDEAU

o 01 b 02/04/1756 Saint Martin de Ré ; père seillier ; p Marc Antoine Clonier ;  
m Marie Turenne

troisième mariage de Pierre Lazare COLARDEAU avec Marie FOUQUÉ :

deux filles aînées (m) :

Marie Élisabeth COLARDEAU

o 04/03/1765 ondoyée en danger de mort b 01/07/1768 Saint Gilles Croix de Vie (85)

mariage en 1786 « *en présence de Pierre Colardeau frère de l'épouse* », qui signe  
ax 06/06/1786 Saintes Saint Pallais, René ESNAUD, cuisinier, fils de + Louis,  
boucher, et Louise LENOIR

o ca 1760 (25 ans au mariage) paroisse Saint Pierre de Vallon diocèse du Mans  
(Vallon sur Gée, Sarthe, 72)

+ 17/05/1788 Rochefort (orthographié Henot)

bx 30/09/1793 Rochefort (17) Jacques BONNET, perceur en ce port, fils de  
+ François et + Jeanne MIGAUDE

o 20/04/1764 Cluzé, district de Melle, Deux Sèvres (Clussais la Pommeraie, 79)

Véronique Victoire COLARDEAU

o et b 24/12/1766 Saint Gilles Croix de Vie  
est avec son frère à Pointe à Pitre en 1800 ??

et

### 1 Pierre COLARDEAU

« Pierre COLARDEAU a un destin mouvementé : né en 1769 à Saintes, en Charente-Maritime actuelle, d'un père « *instituteur de la jeunesse* », engagé à 17 ans en 1786 dans le Corps royal de la marine, affecté à l'artillerie, il participe ensuite à diverses campagnes militaires au service du 66e régiment d'infanterie de ligne, dont celle de Saint-Domingue, sous la Convention, puis en Guadeloupe. Là, il se marie avec Marie-Anne HAIDON, marchande, et a quatre enfants, dont [un seul fils] François [...]. Pierre, devenu capitaine, et le jeune François de 13 ans sont faits prisonniers par les Anglais lors de la capitulation de la Guadeloupe

---

<sup>8</sup> Le frère et la sœur trouvés par le relevé collaboratif « Nos racines rétaises » sur Geneanet.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

en 1810 et emmenés en Angleterre. Pierre est notamment prisonnier sur parole à Odiham, dans le Hampshire, puis, suite à une tentative d'évasion, détenu à la prison de Stapleton, près de Bristol. Libéré en 1814, il gagne Rochefort, en France, où il écrit plusieurs lettres aux autorités militaires pour être reconduit en Guadeloupe avec son fils : « *Le pays qui est devenu le mien, aujourd'hui et depuis longtemps, est la Guadeloupe où est encore ma femme et trois de mes enfants que je brûle de rejoindre. J'ose donc me flatter Mon Général, que votre sensibilité et votre justice s'intensifieront à un père de famille dénué ici de tous moyens et qui a à souffrir non seulement pour lui, mais encore pour son fils aîné qu'il a avec lui et qui quoi qu'injustement a souffert néanmoins cinq ans de captivité en Angleterre.* » Mais Pierre, malade, meurt à Rochefort en 1815. François parvient à rejoindre son île natale où il devient planteur de canne à sucre et épouse Thérèse LABILLE. (F. Bougenot, GHC NS 12)

Pour plus de détail, voir, de Françoise Bougenot « Pierre Colardeau de Saintonge (1769-1815) : un soldat de la Révolution et de l'Empire » : recherche très documentée et récit très intéressant de 13 pages :

<http://www.aucoindesmots.fr/wp-content/uploads/2014/02/une-enquête.pdf>

Pierre Colardeau est arrivé en Guadeloupe en 1794 avec **Victor Hugues** dans une des trois compagnies d'**artillerie de marine**, aux ordres du capitaine Pélardy, jointes au « **bataillon des sans-culottes** », parti de Rochefort puis l'île d'Aix le 4 floréal an II (23 avril 1794)<sup>9</sup>. Mme Tisseuil (d) a retrouvé ses états de service aux Archives de la Défense<sup>10</sup> où il écrit qu'il « *a fait en 1792 et 1793 diverses campagnes, tant à Saint Domingue que sur les bâtiments de l'Etat et celles de la Guadeloupe depuis l'an II (1794) jusqu'à 1810 et s'est trouvé aux diverses actions qui ont eu lieu.* »

entré au service dans la 8<sup>e</sup> division du corps royal des canoniers de la marine le 18/12/1786 ; caporal 01/11/1793 ; arrivé en Guadeloupe en 1794 ; 2<sup>e</sup> lieutenant dans la 4<sup>e</sup> compagnie d'artillerie de la Guadeloupe 4 messidor III (22/06/1795) ; [lieutenant de la compagnie d'artillerie lors de son mariage le 3 fructidor IV (20/08/1796)] ; lieutenant en 1<sup>er</sup> le 1<sup>er</sup> vendémiaire IV (22/09/1796) ; capitaine en 2d au 66<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne (1<sup>er</sup> messidor VIII, 20/06/1800) ; capitaine commandant le 1<sup>er</sup> messidor IX (20/06/1801) ; confirmé (14 août 1806) ; a servi jusqu'à la révolte des nègres le 29 vendémiaire X (21/10/1801) ; chargé du service de l'arsenal de Pointe à Pitre jusqu'au 3 fructidor X (21/08/1802) ; incorporé comme capitaine dans la 66<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne le 3 fructidor X, y sert jusqu'au 7 février 1810, époque de la prise de la colonie par les Anglais ; compris dans la capitulation de la Guadeloupe et conduit prisonnier en Angleterre<sup>11</sup> (avec le capitaine général Ernouf et son état major) ; repassé en

---

<sup>9</sup> C/7a/48, f° 50, 2 floréal III, lettre de Pélardy, commandant en chef de la force armée en Guadeloupe, et Boyer-Peyreleau, Les Antilles françaises, particulièrement la Guadeloupe, tome III p. 14-16, consultable en ligne sur [manioc.org](http://www.manioc.org)  
[http://www.manioc.org/gsd/collect/patrimon/import/bm\\_pap/antilles\\_b3.pdf](http://www.manioc.org/gsd/collect/patrimon/import/bm_pap/antilles_b3.pdf)  
(vues 21-22/564).

<sup>10</sup> Merci à Françoise Bougenot de nous avoir communiqué ce dossier dont Mme Tisseuil avait remis les photocopies à ses parents.

<sup>11</sup> Voir dans le récit de Françoise Bougenot le détail des années comme prisonnier en Angleterre : nombreux documents trouvés par Jean François Clénet.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

France le 17/05/1814 <sup>12</sup>, dit « absent de la colonie par événement de la guerre »  
le 14/09/1814 <sup>13</sup>

chronologie : le Corps royal de l'artillerie des colonies, dépendant du ministère de la Marine, avait été créé le 24 octobre 1784. La 5<sup>e</sup> brigade fut affectée en 1786 à Saint-Domingue. En 1789 il fut dissous par la Convention <sup>14</sup>. Le 66<sup>e</sup> régiment d'infanterie (ancien régiment de Castellans), qui avait pris ce nom le 1<sup>er</sup> janvier 1791, fut envoyé à Saint-Domingue en 1792-1793, à la Guadeloupe en 1802 sous les ordres de Richepanse et basé au fort de Basse Terre en 1802 <sup>15</sup>.

à Paris fin juin 1814, il demande en vain la croix de Saint Louis ; il écrit de Bordeaux le 13/08/1814 : « absent de France depuis 21 ans, mon propre pays m'est devenu étranger, ayant perdu pendant cette absence absolument tous mes parents et toute espèce de ressources » <sup>16</sup>. Il demande donc à repasser dans l'île avec son grade de capitaine dans le régiment de la Guadeloupe. Mais, malade au moment de repartir pour la Guadeloupe dans un des 3 bataillons qui y allaient avec le colonel Vatable, il fixe sa résidence provisoire à Rochefort où il meurt l'année suivante. Dans sa dernière lettre en janvier 1815 il dit avoir 4 enfants en Guadeloupe : son fils y est donc reparti, sans lui.

sa description physique nous est connue par les archives anglaises. Voici un extrait de l'article en ligne de Françoise Bougenot, cité ci-dessus : « Le capitaine aux yeux noisette (hazle eyes) fut d'abord détenu à Montgomery, à une dizaine de kilomètres de Newtown. Voici les détails du "Report of a French Prisoner of War who has escaped from Newtown, the Eighth Day of August 1812" : « Received (...) 10 August 1812 | P. Colardeau | Captain | West Indies | Age : 42 | 5 feet, 9 inches | Person : Well made | Visage : Long | Complexion : Dark | Hair : Brown | Eyes : Hazle (Hazel) | Marks or Wounds : None. » Et c'est ainsi que près de deux cents ans plus tard, je découvre que Pierre, quarante-deux ans, était un brun aux yeux bruns de 1,71 mètre, ce qui était grand pour l'époque, qu'il était mince, que son visage était fin et qu'il avait la peau mâte, sans cicatrice. »

o et b 14/04/1769 Saintes (Saint Vivien) (Charente Maritime, 17) ; p Pierre Doizil ; m Marie Massé

+ 21/06/1815 Rochefort (17) en son domicile grande rue du faubourg ; époux de Marie Anne Edon (sic) ; membre de la Légion d'honneur (sic, aucune trace)

les 4 témoins du mariage étaient tous militaires et deux d'entre eux seront parrains de 2 des 4 enfants

x 3 fructidor IV (20/08/1796) Port de la Liberté (Pointe à Pitre), Anne Marie HAIDON, marchande à Pointe à Pitre, fille de + Jean François, cordonnier à Saint Cloud, et Marie Jeanne PLÉ, résidant à Saint Cloud

---

<sup>12</sup> Sur le 66<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, voir :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/66e\\_régiment\\_d'infanterie](https://fr.wikipedia.org/wiki/66e_régiment_d'infanterie)

[http://www.1789-1815.com/arfr3\\_inf066\\_1803.htm](http://www.1789-1815.com/arfr3_inf066_1803.htm)

<sup>13</sup> État des services, D/2c/285, site des ANOM (ni microfilmé ni numérisé). Pour les détails, voir le livre 19 rue du Champ d'Arbaud, op. cit. p. 110-130.

<sup>14</sup> Les troupes coloniales d'Ancien Régime, de Boris Lesueur, p. 85 à 92.

<sup>15</sup> Le 66<sup>e</sup> régiment d'infanterie, Wikipedia.

<sup>16</sup> Suite de la lettre transcrite par Françoise Bougenot dans GHC, reproduite ci-dessus.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

- probablement marchande au service de la famille Levillain d'après les parrainages des enfants <sup>17</sup> ; de nouveau marchande à Pointe à Pitre une fois veuve <sup>18</sup>
- o 27/03/1773 Saint Cloud, département de Paris (Hauts de Seine, 92)
  - + 05/01/1842 Pointe à Pitre, en son domicile ; 68 ans, marchande ; acte reconstitué le 19/06/1843 pour suppléer l'acte original « *détruit dans le désastre du 8 février dernier* » (tremblement de terre et incendie)
  - a\* /1794 Jean BABUT, négociant à Pointe à Pitre
    - o Bergerac (Dordogne, 24)
    - + /1814
    - d'où Marie Anne HAIDON
      - o 20 prairial II (08/06/1794) et déclarée le 10 fructidor IV (27/08/1796) au Port de la Liberté (après le mariage de sa mère avec Colardeau, ce qui n'est pas mentionné) : née « *de la cohabitation hors mariage* » de Marie Anne Haidon avec le citoyen Babut « *lequel n'a pu se présenter pour attester la vérité de sa déclaration attendu son absence actuelle de la cité* »
      - parrain et tuteur en 1814 Hyacinthe Joseph Gaudric, négociant, porteur de la procuration de la mère
      - + 1850/ (présente au mariage de sa fille à Basse Terre le 14/01/1850)
      - x 14/09/1814 Basse Terre Saint François, Charles Joseph ROUSSEAU, négociant et propriétaire, fils de + Charles, négociant à Basse Terre natif du Baillif, et + Catherine LANGLOIS
      - o 23/05 b 10/06/1767 Basse Terre Saint François <sup>19</sup>
      - + 07/07/1841 Basse Terre

Les débuts de cette famille aux Antilles sont représentatifs des mutations de cette période historique. Pierre Colardeau est arrivé avec les troupes révolutionnaires, comme ceux qu'il choisit comme parrains de ses enfants. Anne Marie Haidon est peut-être arrivée aussi à la même période, ou peu avant. Ils étaient jeunes mariés lors du recensement du 1<sup>er</sup> vendémiaire an V (22/09/1796) au Port de la Liberté : Pierre Colardeau, officier d'artillerie, 24 ans, son épouse 22 ans, cités peu après la veuve Levillain, 40 ans, marchande, et ses filles Jeannette 9 ans et Aimée 6 ans (la veuve Levillain et Aimée seront marraines de leurs enfants).

Quand Pierre Colardeau (avec son fils François) est fait prisonnier en Angleterre avec son régiment en 1810 (libéré en 1814, il meurt à Rochefort l'année suivante), sa veuve reste marchande à Pointe à Pitre, ses enfants s'établissant ensuite à la Basse Terre.

### Note sur la famille **BABUT** :

Le père naturel de Marie Anne Haidon, le citoyen Jean BABUT, déclare et reconnaît par la suite à Pointe à Pitre les 19 et 20 janvier 1806 les enfants de la demoiselle Sophie Arnaud « *provenant de ses œuvres et de sa cohabitation* », nés les 3

---

<sup>17</sup> Sur le couple de Pierre Nicolas Levillain et Joséphine Emmanuelle Devarieux, originaires du Havre, voir GHC 161, juillet 2003, p. 3903.

<sup>18</sup> En 1822, elle demande une pension de veuve : EE 515(42), non consulté ; en 1843 elle figure sur la « Liste générale de tous les négociants, commerçants, marchands etc. de la Pointe à Pitre » comme « Colardeau (veuve), marchande » (Almanach général du commerce de la Guadeloupe p. 44).

<sup>19</sup> Naissance et décès : France Calvet-Minet, ftidzrd4 sur Geneanet.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

premiers dans sa maison, sur le petit cours de la ville, et le dernier sur l'habitation des mineurs Le Conte aux Abymes dont il est alors fermier :

Chéri, o 13 vendémiaire VII (04/10/1798)

Mirault, o 13 nivôse VIII (03/01/1800) (prénomé Joncas en 1808)

Sophie, o 6 fructidor XI (24/08/1803)

Mérault, o 4 ventôse XIII (23/02/1805) (on le retrouve en 1829, 1835 à la Désirade : voir articles 139 et 141)

Un autre enfant, Adolphe, naît le 22/12/1806, sur le petit cours, déclaré par son père le 18/04/1807 et, le 06/07/1808, les parents se marient et légitiment leurs 5 enfants. Jean Babut est dit alors veuf en premières noces, sans plus de précision, et Sophie Arnaud est native du Gosier, fille de + Jacques et + Marie Marguerite Delbourg. Elle ne sait pas signer et lui ne peut le faire « à cause de sa paralysie ».

Jean Babut, natif de Bergerac, était parti à 18 ans de Bordeaux pour la Guadeloupe, le 10/05/1771 ; revenu en France, il en était reparti à 25 ans le 25/07/1777 et il était si bien acclimaté que quand il refait le voyage le 03/04/1784, il est dit créole de la Guadeloupe ! Il est recensé au Port de la Liberté en 1796, âgé de 45 ans.

Il meurt à Pointe à Pitre, dans sa maison toujours sur le petit cours, le 09/04/1813, âgé de 61 ans.

Il avait rejoint en Guadeloupe son frère aîné, Pierre, natif de Lalinde en Périgord, négociant, parti à 27 ans le 03/12/1764, mais de Nantes, et qui avait épousé à Basse Terre Saint François le 01/08/1769 Charlotte Rousseau (rappel : Marie Anne Haidon fille naturelle de Jean Babut se marie à Basse Terre en 1814 avec Charles Rousseau... qui est le neveu de Charlotte).

Tous deux étaient fils de Jean Babut et Antoinette Joncas. Gisèle Olive, de l'association Périgord-Québec, nous écrivait en 2005 que Jean Babut père était passé de Lalinde à Bergerac en 1737 pour y fonder au quartier de la Madeleine la première faïencerie de la ville <sup>20</sup>.

### Deuxième génération

1 Pierre COLARDEAU x 1796 Anne Marie HAIDON

Les trois filles meurent célibataires, âgées, restées proches de leurs neveux, enfants de leur frère François.

1 Victoire Aglaé COLARDEAU

o 2 messidor d 26 thermidor V (20/06 et 13/08/1797) Port de la Liberté (Pointe à Pitre) ; née rue de la Convention ; déclaré par le père, lieutenant d'artillerie, assisté d'Étienne Ledoux, 29 ans, capitaine d'artillerie, et Joseph Emmanuel (sic) Dévarieux veuve Le Villain, 41 ans, marchande (qui sont probablement les parrain et marraine)

+ 29/07/1879 Basse Terre, en son domicile rue du Fort n° 8 ; 82 ans ; déclaré par son neveu par alliance Jean Théophile en famille Amédée Hérisson, 35 ans, pharmacien

---

<sup>20</sup> Voir aussi sur Geneanet l'arbre de Martine Belliard (mbelliard).

## 2 François COLARDEAU

prisonnier en Angleterre de 1810 à 1814 (voir son père Pierre) mais il y a des zones d'ombre dans son parcours en Angleterre <sup>21</sup> ; repart pour la Guadeloupe fin 1814

commis de négociant à Pointe à Pitre (1828-1840), commerçant à Pointe à Pitre (1845), sans profession domicilié à Basse Terre (1846)

o 8 brumaire VII d 26 frimaire IX (29/10/1798 et 17/12/1800) Port de la Liberté (Pointe à Pitre), rue de la Convention ; déclaré par le père, capitaine d'artillerie, en présence de François Léopold Félix, chef de brigade, directeur d'artillerie, et Joseph Emmanuel (sic) Dévarieux veuve Levilain et Victoire Colardeau <sup>22</sup> (= parrain et marraine)

+ 31/05 d 01/06/1865 Basse-Terre, en sa demeure Grand'rue du Fort n° 7 ; 66 ans  
x 07/07/1828 Basse-Terre, Magdeleine Thérèse dite Théléma LABILLE, fille de Claude Charles Louis, marchand à Basse Terre, et Madeleine Félicité DELANNAY

o 20/12/1808 Basse-Terre

+ 20/07/1878 Basse Terre, en son domicile Grand'rue du Cours ; 70 ans ; déclaré par son fils Jean Baptiste Charles Octave Colardeau, 39 ans, sous-commissaire de la marine, et Delmance de Monchy, négociant, chevalier de la Légion d'honneur, 50 ans

## 3 Aimée COLARDEAU

o 13 germinal VIII d 26 frimaire IX (03/04 et 17/12/1800) Port de la Liberté (Pointe à Pitre), rue de la Victoire ; déclaré par le père (en même temps que François), en présence de Charles François Dubos, lieutenant d'artillerie, et Marie Aimée Levillain (= parrain et marraine)

+ 28 d 29/04/1880 Saint Claude, habitation L'Espérance de son neveu François André Saint Félix Colardeau, 50 ans, déclarant ; 81 ans

## 4 Thérèse COLARDEAU

o 22 frimaire X (13/12/1801) d 7 prairial XIII (27/05/1805) Pointe à Pitre ; déclaré par le père capitaine de la 5<sup>ème</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 66<sup>e</sup> régiment (dit natif des Saintes, Guadeloupe !), assisté de François Bourdeaux, 21 ans, et dame Thérèse Carle Bourdeaux 41 ans, natifs de la Basse Terre (= parrain et marraine)

+ 30/01/1864 Basse Terre, rue du Sable ; 62 ans, célibataire ; déclaré par son neveu Clément Colardeau, 30 ans, commerçant domicilié Grande rue du Fort

### Troisième génération

#### 1.2 François COLARDEAU x 1828 Thérèse Théléma LABILLE

11 enfants (f) dont 7 vivants héritiers au décès du père (inventaire de succession Me Eggiman, 31/08/1865 <sup>23</sup>) :

<sup>21</sup> Voir le livre 19 rue du Champ d'Arbaud, op. cit., p. 119-120.

<sup>22</sup> Probablement la sœur aînée (ou la tante paternelle) ?

<sup>23</sup> La « copie figurée » envoyée en France ne donne que la liste des héritiers, et même pas la synthèse des biens de la succession.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### 1 François André Saint Félix COLARDEAU

lors de l'inventaire de succession de son père il est docteur en médecine à Oakland, Maryland, représenté par Jean Rullier, notaire

« Saint-Félix a un parcours remarquable : il étudie la médecine en France puis aux États-Unis, à Yale dans le Connecticut. En 1858 il est Doctor of Medicine. Quatre ans après, il devint le premier maire (burgess) de la commune toute neuve d'Oakland, dans le Maryland . Mais il revient en Guadeloupe, sans doute avant la fin de son mandat puisque de 1871 à 1881, il est maire de Saint-Claude.

Docteur et agronome, il crée avec des fonds du Conseil général le jardin botanique de Basse-Terre, y introduit des centaines d'espèces, construit un chalet, installe des bancs. Jusque dans les années 1970, c'était pour les promeneurs un lieu de rêve et de fraîcheur. Le directeur de l'intérieur le nomme en 1883 membre de droit de la chambre d'agriculture où il fait part de ses observations sur les différentes variétés d'oiseaux-mouches. À la demande du gouvernement, il expérimente la culture et la préparation du tabac, en s'inspirant de Cuba.

Dans un récit de voyage de 1907, *Our West Indian neighbors*, Frederick A. Ober, écrivain explorateur naturaliste américain renommé à l'époque, raconte :

*« Apprenant qu'il y avait un gentleman qui parlait anglais dans la commune voisine – de laquelle il était le maire – c'est là que je dirigeai mes pas un jour, pour y être cordialement accueilli par Monsieur Saint-Félix Colardeau, diplômé de Yale, qui avait vécu plusieurs années dans les états du nord. S'étant retrouvé héritier d'une belle propriété de café sur les pentes de la Soufrière, il avait abandonné sa pratique de la médecine et s'était installé dans une vie de reclus. Bien qu'étant pour lui un parfait étranger, il insista pour que je prenne mes quartiers chez lui jusqu'à ce que j'aie fini d'étudier les oiseaux que je voulais et exploré le volcan. C'est ce que je fis, bien sûr, et je suis redevable à mon bon ami pour nombre d'heures remplies d'informations concernant des choses nouvelles et étranges pour moi. Une douzaine d'années plus tard, quand je revisitai l'île, M. Colardeau, qui était alors directeur du jardin des plantes, me présenta officiellement au Gouverneur, M. Nouet, qui m'invita à passer une semaine à son « hôtel » à Camp Jacob, dans la proximité de la propriété de M. Colardeau, où j'avais passé tant d'heures heureuses. »*

Saint-Félix est membre du Conseil général, et les archives révèlent ses propositions : création d'un service de diligence entre Basse-Terre et Saint-Claude ; achat de plants de café du Libéria ; agrandissement du jardin botanique ; demande de subvention pour permettre à Vieux Fort de construire une école car *« la commune de Vieux Fort est si pauvre, si pauvre qu'elle n'a pas d'école »* ; demande (vers 1879) de sommes en urgence à Saint-Claude pour l'aider à reconstruire son école de garçons *« il est impossible de continuer les classes dans le local actuel qui est complètement délabré. »* (F. Bougenot, GHC NS 12)

o 10 d 15/07/1829 Pointe à Pitre, rue de l'Ancien canal

Testament 30/06/1898 Me Paul Douënel

+ 16/08/1898 Saint Claude, en son domicile quartier du Centre, jardin botanique ; directeur dudit jardin, 69 ans, marié à Georgina Hélène Bartlett domiciliée avec lui ; déclaré par son neveu Alfred Colardeau, 34 ans, conducteur des Ponts et Chaussées domicilié à Sainte Rose

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

x 17/10/1856 New Haven, Connecticut, États-Unis <sup>24</sup>, Marie Georgina Hélène BARTLETT, sœur de María Rosalie seconde épouse de son frère Clément ci-après  
o ca 1834 (37 ans en février 1872)  
+ 1899/

2 Pierre Jules COLARDEAU  
o 23 d 27/09/1831 Pointe à Pitre, rue de Nassau  
+ /1865

### 3 Clément COLARDEAU

au décès de son père en 1865 il est tuteur de ses frères et sœurs mineurs, avec sa mère tutrice légale (conseil de famille 17/08/1865)

négociant à Basse Terre, société de quincaillerie Colardeau et Compagnie (créée 08/12/1854, Me Eggiman, avec succursale créée en 1869 à Pointe à Pitre dans laquelle est intéressé son frère Léon), adjoint au maire en 1871

o 23 d 25/11/1833 Pointe à Pitre, 7 rue Peynier

+ 11/07/1885 Basse-Terre ; 51 ans, négociant, en sa demeure Grand'rue du Fort n° 7 ; déclaré par son frère Octave, 46 ans, commissaire adjoint de la marine, chevalier de la Légion d'honneur

Cm Me Eggimann, Basse Terre, 09/01/1855 ; biens du futur son fonds de quincaillerie estimé 15 400 francs ; biens de la future : meubles, une vache et sa suite, des créances, un fonds de cabinet de lecture, 1/6<sup>e</sup> indivis dans un immeuble à Basse Terre venant de la succession de son frère utérin Marie Silvie Eugène de Rouquès, ses droits pour 1/3 dans la succession de ses père et mère dus pas les héritiers d'Eloi Chapp son tuteur décédé, etc.

ax 10/01/1855 Basse-Terre extra muros (Saint Claude), Marie Françoise Élisabeth PATTIER, fille de + Sicaire PATTIER RAGOT, conservateur de l'enregistrement (+ 05/12/1836 Uzerche, Corrèze) et + Catherine BLANDIN (+ 20/01/1838 Basse Terre)

o 09 d 14/06/1833 Basse-Terre

+ 03 d 04/08/1865 Basse-Terre, Grand'rue du Fort n° 17 ; 30 ans ; déclaré par son grand-oncle, Visita Blandin, 60 ans, habitant propriétaire à Basse Terre

ax 02/06/1853 Basse Terre, Bernard Martin RÉMUSAT, fils de Pierre et Marie PUJOL

o ca 1824 Bordeaux (Gironde, 33)

+ 27/02/1854 Basse Terre ; 30 ans

d'où Marie Mélanie Julie RÉMUSAT

inventaire après décès Me Eggimann 16/07/1866

Cm Me Rullier 15/02/1871

témoins du mariage : François André Saint Félix Colardeau, 40 ans, docteur en médecine, frère et beau-frère des futurs ; Pierre Joseph Alphonse Bellot de Varenne, 55 ans, lieutenant colonel au 2<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de marine, tous deux domiciliés à Saint Claude ; Jean Baptiste Charles Octave Colardeau, 32 ans, sous-commissaire de la marine, domicilié à Basse Terre, frère du futur ; Léon Marie Montcarel, négociant, 37 ans, domicilié à Pointe à Pitre

---

<sup>24</sup> Cité dans l'état des opérations de liquidation et partage de la succession, Me Paul Douënel, 18/12/1899.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

bx 15/02/1871 Basse Terre, María Rosalie BARTLETT, fille de + George (+ avril 1849 Sagua La Grande, Cuba) et + Caroline HARPER (+ 27/09/1864 Oakland, comté de l'Allegany, état du Maryland, EUA) (notoriété juge de paix de Basse Terre 25/01/1871) (elle déclare comprendre assez le français pour ne pas avoir besoin d'un interprète)

o ca 1848 Matanzas, Cuba (32 ans au mariage)

+ 1885/

4 François Camille COLARDEAU

o 04 d 05/10/1836 Pointe à Pitre, rue de l'Ancien canal

+ 03 d 04/06/1837 Pointe à Pitre

5 **Jean Baptiste Charles Octave COLARDEAU** (f)

dans l'inventaire de succession de son père (1865) il est aide commissaire de marine en **Guyane**, représenté par Jean Rullier, notaire

« Octave Jean Baptiste Charles (né à Pointe-à-Pitre en 1838) devient commissaire de la marine. En 1881, commissaire adjoint au Sénégal, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Vers 1898, il devient gouverneur de la Nouvelle-Calédonie et deux de ses neveux, Maurice et Lucien, le rejoignent. »

(F. Bougenot, GHC NS 13 <sup>25</sup>)

candidat aux bourses nationales à Basse Terre le 28/07/1851 à 12 ans 7 mois <sup>26</sup> ; commis de marine à Basse Terre en 1863 ; sous commissaire de marine à Basse Terre en 1869 <sup>27</sup> ; commissaire adjoint de la marine à Basse Terre, commissaire de la marine, commissaire au **Sénégal** 1881 ; chevalier de la Légion d'honneur (18/01/1881 ; reçu à Saint Louis du Sénégal par le général Brière de l'Isle, gouverneur du Sénégal <sup>28</sup>) ; **gouverneur de Nouvelle-Calédonie** vers 1898

o 04 d 05/12/1838 Pointe à Pitre, rue de l'Ancien Canal n° 11 (extrait de naissance dans son dossier LH et état de services)

+ 02/02/1929 Bouches du Rhône (13) <sup>29</sup>

Cm Me Philippe Auguste Mollenthiel 15/05/1863 : communauté réduite aux acquêts et donations entre vifs ; elle apporte ses meubles et effets (liste ; 8 386 francs) et 1 600 francs venant de ses épargnes et dons de ses parents ; fait demeure de la veuve Chardon rue de Penthièvre qui ne peut signer en raison de l'état de faiblesse auquel la réduit sa longue maladie (elle meurt le 24/05/1863 ; o 23 nivôse XIII, 13/01/1804, Basse Terre)

x 16/05/1863 Basse Terre (maison de Mme veuve Chardon rue et place Saint François en raison de la maladie grave de celle-ci), Marie Joséphine Adèle CHARDON, fille de + Jean Pierre, négociant, et Joséphine Adèle ISNARDON

o 18/04/1840 Pointe à Pitre

ax François LE GUAY, négociant

---

<sup>25</sup> La source en est le récit de Mme Tisseuil (d) aux parents de Françoise Bougenot.

<sup>26</sup> « Antillais et Guyanais dans les collèges royaux sous la Restauration et le Second Empire » Article 145, 2015-29, p.4

<sup>27</sup> GHC 188, janvier 2006, p. 4750.

<sup>28</sup> LH/562/31 ; état des services détaillé jusqu'en 1881.

<sup>29</sup> Dossier Légion d'honneur.

**6 Fernand Jean Baptiste COLARDEAU**

« Fernand (Jean-Baptiste) né en 1840 à la Pointe, est chef du secrétariat du procureur général quand il épouse Almérine GUILLIOD en 1866, en plein Second Empire. Le couple a au moins neuf enfants, dont Lucien et Maurice, qui feront leur vie en Nouvelle-Calédonie, et Jeanne, future épouse BOUGENOT. Dans les années 1880, la famille part dans l'île de Gorée, comptoir français au large de Dakar, peut-être attirée par la présence d'Octave au Sénégal. Gorée et Saint-Louis sont organisées sur le modèle français et dotées du même statut que les autres communes françaises. Cette politique d'assimilation est fondée sur l'idée de « l'identité permanente du type humain », de la jeune Troisième République. La famille habite la rue des Gourmets. Fernand est greffier notaire. En 1883, il succombe à une épidémie de fièvre jaune. Almérine retourne en Guadeloupe. »

(F. Bougenot, GHC NS 13)

au décès de son père (1865) il est employé du parquet du procureur général à Basse Terre, secrétaire rédacteur, puis greffier provisoire à la justice de paix de Basse Terre (1866) puis chef du secrétariat du procureur général (1868, 1872) puis greffier et notaire à Gorée (**Sénégal**) en 1882-1883 (dossier EE 515(40), non consulté)

o 24 d 25/11/1840 Pointe à Pitre, maison dame veuve Pipau, rue des Jardins n° 72 + 16/03/1883 Gorée, de la fièvre jaune ; greffier notaire

x 01/06/1866 Basse-Terre (sans contrat), Marie Cléontine Almérine GUILLIOD, fille d'Alexis Sylvain, marchand orfèvre domicilié impasse du Marché (35 ans en 1803) et Marie Simplicia LATOUR <sup>30</sup>

o 19 d 24/07/1838 Basse-Terre

+ 1893/

**7 Sylvain Victor Camille COLARDEAU**

o 19 d 20/01/1845 Pointe à Pitre, rue des Jardins ; déclaré par le père, commerçant, accompagné par Pierre Beauséjour Manpetit, 44 ans, habitant domicilié aux Abymes

+ /1865

**8 Léon Charles Napoléon COLARDEAU**

commis de négociant à Basse Terre (1868), à Pointe à Pitre (1884), négociant à Pointe à Pitre (1892) puis part pour les États-Unis : Léon Colardeau, né vers 1855 ou 1856 (sic) et son épouse Marie née vers 1855 ou 1857, sont recensés en 1910 et en 1920 à Bristol, Massachusetts, ; elle retourne aux Antilles et elle recensée en 1903 à l'arrivée à Ellis Island (Valentine Colardeau, née en Guadeloupe, 40 ans, partie de Saint Thomas) (J)

o 11 d 12/11/1846 Pointe à Pitre (père sans profession domicilié à Basse Terre) + 1920/1924, 77 ans (Léon Félix) (k)

Cm Me Adolphe Cicéron, 16/06/1892

x 18/06/1892 Pointe à Pitre, Marie Valentine MONTCAREL, fille de + Léon Honoré Marie et Marie Cléore ROUDEZ, propriétaire domiciliée à Pointe à Pitre

o 23/11/1862 Pointe à Pitre + 1920/

ax Thomas André COLARDEAU, commerçant à Pointe à Pitre

o 29/12/1860 d 05/01/1861 Basse Terre

+ 09/02/1891 Pointe à Pitre

---

<sup>30</sup> GHC 52, sept. 1993, p. 858-859, in Gens des villes, de tissier à notaire, les GUILLIOD.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### 9 Félix Emmanuel COLARDEAU

o 22 d 26/06/1848 Saint Claude, habitation l'Espérance du père au Morne Houel  
+ 1865/

### 10 Marie Louise Clémentine Clémence COLARDEAU

o 14 d 16/09/1850 Saint Claude ; habitation Providence au Morne Houel ; déclaré  
par François André Saint Félix Colardeau, 21 ans, propriétaire domicilié dans  
cette commune

Cm 18/06/1870 Me Rullier (avec état descriptif de ce que sa mère lui donne :  
trousseau, meubles, argenterie, le tout estimé 6 750 francs)

x 20/06/1870 Basse Terre, Jean Théophile dit Amédée en famille **HÉRISSON**,  
pharmacien à Basse Terre <sup>31</sup>, fils de + Lucien Montout (+ 08/01/1852 Grand  
Bourg) et + Anne Marie Joseph Athénaïs CHAPUT (+ 22/12/1844 Grand Bourg)  
o 07 d 12/04/1844 Grand Bourg, Marie-Galante

### Quatrième génération

#### **1.2.1 François André Saint Félix COLARDEAU x 1856 Marie Georgina Hélène BARTLETT**

Le couple vécut aux **États-Unis** jusque fin 1869 où il vint se fixer définitivement en  
Guadeloupe, après le décès de François, père de Saint Félix (1865). 6 enfants <sup>32</sup>.

### 1 Thérèse Louisa COLARDEAU

o 20/06/1863 Oakland comté d'Alléghany, Maryland, États Unis  
+ 1899/

Cm 11/12/1889 Me Jules Gascon, Basse Terre

x 17/12/1889 Basse Terre, Pierre Gustave **MATHIS**, maréchal des logis de  
gendarmerie à cheval (puis lieutenant de gendarmerie) à Basse Terre, fils de  
Victor, fabricant de chaussures, et Félicité Sidonie LARMINAUX, domiciliés à  
Paris (consentement Me Louis François Lanquest, Paris)

o 21/02/1858 Paris 8<sup>e</sup> ancien  
+ 1899/

### 2 Charles Emmanuel COLARDEAU

chirurgien dentiste à Basse Terre

o ca 1865 (27 ans au mariage de sa sœur en décembre 1892) Oakland, États-Unis  
+ 1911/1912 Basse Terre, 48 ans, natif d'Oakland

décès annoncé dans Evening Star du 20/01/1912 <sup>33</sup> « *Charles Colardeau, a native  
of Oakland, and son of Dr Colardeau, first Mayor of that town. He died at Basse  
Terre, Island of Guadeloupe. He was forty-eight years old.* »

### 3 Marie Louise COLARDEAU

o 05/07/1869 Oakland, Garrett County, Maryland, USA

---

<sup>31</sup> Dans le contrat de mariage de 1870 il est dit qu'il a formé le 29/11/1869 avec la veuve  
Rougé une société en commandite à Basse Terre, A. Hérisson et Compagnie, d'un fonds de  
pharmacie et droguerie.

<sup>32</sup> Me Paul Douënel 18/12/1899, liquidation et partage de succession.

<sup>33</sup> Site de la Library of Congress ; indexé par Geneanet.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

+ 13/01/1920 dans le naufrage de l'Afrique, parti de Bordeaux pour le Sénégal, entre l'île de Ré et les Sables d'Olonne <sup>34</sup>

Cm Louis Charles Rodolphe Douënel, Basse Terre, 23/12/1892

x 27/12/1892 Basse Terre, Marie Joseph Constant Césaire **LE MERLE de BEAUFOND**, commis de 1<sup>ère</sup> classe des douanes, chef de bureau à Rufisque (**Sénégal**), y demeurant, actuellement en congé à la Guadeloupe, fils de Marie Benjamin Émile, contrôleur de 1<sup>ère</sup> classe des douanes demeurant à Pointe à Pitre, et + Louise Caroline NESTY

o 14 d 20/11/1864 Gourbeyre, habitation Galéan, quartier Saint Charles

+ 13/01/1920 dans le naufrage de l'Afrique ; 55 ans (passagers de 1<sup>ère</sup> classe pour Conakry)

4 Lucie Octavie COLARDEAU

o 17 d 21/02/1872 Saint Claude, habitation Lespérance au Morne Houël et Choisy + 1901/

Pas de Cm

x 26/04/1898 Basse Terre, Marie Laurent Justinien Raoul **LEFÈVRE**, commis à la Direction de l'Intérieur, fils de + Marie Félix Ferdinand (+ 28/07/1879 Basse Terre) et Hortense BOLVIN

o 05/09/1869 Basse Terre

+ 1901/

5 Cécile Hélène COLARDEAU

demeurant à Paris rue Casimir Périer n° 6 en 1899

o 28 d 30/07/1875 Saint Claude, habitation Lespérance sans alliance

6 Marie Léa Juliette COLARDEAU

o 21/02 d 01/03/1878 Saint Claude, habitation Lespérance

+ 08/12/1961 Paris 16<sup>e</sup>

Pas de Cm

x 18/03/1899 Basse Terre, Ambroise Victor **BERNE**, employé des douanes, fils de + François Joseph et + Flore Sydonie DURAND, de leur vivant domiciliés à Fontenelle (Doubs, 25)

o 18/02/1871 Bonnetage, canton du Russey (25)

### **1.2.3a Clément COLARDEAU ax 1855 Elisabeth PATTIER**

1 Marie Thérèse Clémence COLARDEAU

o 01 d 09/03/1857 Basse Terre, Grand'rue du Fort n° 7

+ 01/02/1910 Pointe à Pitre, en sa maison angle rues Frébault et Barbès ; 53 ans <sup>35</sup>

Cm Me Ruillier 13/10/1875 ; séparation de biens ; long détail des apports de l'épouse

témoins du mariage : Pierre Gédon, 42 ans, pharmacien à Pointe à Pitre, frère du futur ; Jean Baptiste Eugène Pouzols, 52 ans, propriétaire, ami de l'époux, domicilié au Port Louis ; Fernand Colardeau, 34 ans, chef du secrétariat du

---

<sup>34</sup> GHC, NS 12, p. 5-6, Victimes antillaises dans le naufrage de l'Afrique (1920)

<sup>35</sup> Notoriété après son décès 24/01/1911 Me René Ruillier. 4 enfants

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

procureur général à Basse Terre, oncle de l'épouse ; Léon Honoré Marie Montcarel, 42 ans, négociant à Pointe à Pitre  
x 14/10/1875 Basse Terre, Paul Émile GÉDON, pharmacien à Pointe à Pitre, fils de + Pierre Gabriel (+ 22/04/1870 Dhuisson, canton de Neung sur Beuvron, Loir et Cher) et Françoise Thérèse TALON, domiciliée à Dhuisson (consentement 18/07/1875 Me Letellier à La Ferté Saint Cyr)  
o 05 d 06/02/1845 Neuvy, canton de Bracieux (Loir et Cher, 41)  
+ 31/05/1912 Saint Claude, en villégiature <sup>36</sup>  
d'où postérité (Élisabeth Marie Thérèse épouse de Lucien Petit ; Maurice, chirurgien dentiste à Basse Terre ; Gabriel, chirurgien dentiste à Pointe à Pitre ; Clémence Marie Élixa épouse de Marie Paul Henri Payen)

### **2 Thomas André COLARDEAU**

industriel à Basse Terre (184) puis à Pointe à Pitre (1890) puis commerçant à Pointe à Pitre (1888, 1891)  
o 29/12/1860 d 05/01/1861 Basse Terre  
+ 09/02/1891 Pointe à Pitre, maison dame veuve Montcarel, sa belle-mère, rue Peynier ; déclaré par son frère François Bernard Alfred Colardeau, 26 ans, conducteur des Ponts et Chaussée à Sainte Rose  
Cm Me Alexis Edmond Leger 30/06/1884  
x 02/07/1884 Pointe à Pitre, Marie Valentine MONTCAREL, fille de + Léon Honoré Marius (+ 28/12/1882 Pointe à Pitre) et Marie Cléore ROUDEZ, commerçante  
o 23 d 25/11/1862 Pointe à Pitre  
bx 18/06/1892 Pointe à Pitre, Léon Charles Napoléon COLARDEAU, négociant (oncle de son premier mari), fils de + François et + Thérèse LABILLE  
o 11/11/1846 Pointe à Pitre

### **3 Mathieu François Gaston COLARDEAU**

o 21 d 27/09/1862 Basse Terre, grande rue du Fort  
+ 25/11/1880 Saint Claude, habitation Marellan au Morne Houël

### **4 François Benoît Alfred COLARDEAU**

conducteur des Ponts et Chaussées à Pointe à Pitre (1888), chef de section à Sainte Rose (1890-1899), à Pointe à Pitre (1904) <sup>37</sup>, à Basse Terre (1907) <sup>38</sup>  
o 11 d 19/07/1864 Basse Terre, grande rue du Fort  
+ 1916/  
Cm Me Adolphe Cicéron 07/01/1888  
ax 07/01/1888 Pointe à Pitre, Pauline Gabrielle MONTCAREL, fille de + Léon Honoré Marius (+ 28/12/1882 Pointe à Pitre) et Marie Cléore ROUDEZ, sans profession

---

<sup>36</sup> Me Michelon 22/08/1912 partage de succession de Paul Émile Gédon ; 24/12/1912 acceptation du partage des biens de la succession de Marie Thérèse Clémence Colardeau épouse de Paul Emile Gédon et de ce dernier, décédé pharmacien civil et chirurgien dentiste à Pointe à Pitre (l'acte ne figure pas dans les minutes).

<sup>37</sup> 6DPPC/2013, PV d'arpentage 1890 (site des ANOM). Et « Le service des Ponts et Chaussées en Guadeloupe au XIXe siècle », Bruno Kissoun, Jasor, 2011 : piqueur de 1<sup>ère</sup> classe en 1887 ; conducteur de 2<sup>de</sup> classe à Basse Terre (1899) ; conducteur de 1<sup>ère</sup> classe ; chef de section à Pointe à Pitre (1904)

<sup>38</sup> Me Guilhemborde, 27/04/1907.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

o 21 d 27/02/1866 Pointe à Pitre  
+ 05/10/1902 Pointe à Pitre  
Cm Me Louis Gabriel Graëve 08/01/1904  
bx 09/01/1904 Pointe à Pitre, Anne Madeleine MONTCAREL, fille de + Léon  
Honoré Marius et Marie Cléore ROUDEZ, sans profession  
o 27/03 d 05/04/1869 Pointe à Pitre  
) ( 25/03/1916 Basse Terre  
c\* Isabelle, indienne (f)

### **1.2.3b Clément COLARDEAU bx 1871 María Rosalie BARTLETT**

Le contrat de mariage de 1871 se fait avec l'assistance de Gustave Hurel, interprète de langues étrangères et agent consulaire d'Angleterre à Basse Terre, qui traduit tout à la future épouse, laquelle parle parfaitement les langues anglaise et espagnole mais n'est pas assez familiarisée avec le français. Longue liste des biens de la première communauté du futur et bilan détaillé de l'actif et du passif de ses biens actuels ; total de l'actif 191 642 francs, du passif 70 903 francs. Cet exposé traduit, elle choisit la séparation de biens. Longue liste de ses biens : maison à Oakland ; créance de 10 000 dollars (50 000 francs) due par son frère Edward Bartlett, docteur en médecine demeurant à Marrianna, comté de Philipps ? état de l'Arkansas, solde d'un dépôt fait entre ses mains ; créance de 1 000 dollars dus par son beau-frère Saint Félix Colardeau reposant sur la moitié lui appartenant d'une manufacture à laine ; mobilier ; bijoux et joyaux et une bague en diamant, montre et chaîne de sûreté et petite chaîne avec breloques le tout en or ; vêtements, trousseau, robes et chapeaux ; un cheval sellé et bridé ; une voiture phaëton ; total 75 700 francs. Après la mort de son mari, María Rosalie Bartlett repart pour les États-Unis avec sa fille et son fils : sont recensés à l'arrivée à Ellis Island en 1892, venant des Antilles, Mrs C. Colardeau, 39 ans ; C. Colardeau (fille), 15 ans, et E. Colardeau (fils), 13 ans

#### 1 François Edmond Clément COLARDEAU

o 18 d 24/08/1872 Basse Terre, Grand'rue du Fort n° 7 ; déclaré par le père accompagné par Jean Baptiste Charles Octave Colardeau, 34 ans, sous-commissaire de la marine, et Jean Baptiste Fernand Colardeau, 31 ans, chef du secrétariat du procureur général, tous deux domiciliés à Basse Terre, oncles paternels de l'enfant

#### 2 Marie Thérèse Caroline COLARDEAU

o 14 d 22/12/1873 Basse Terre, Grand'rue du Fort n° 7 ; déclaré par le père + 06/03/1875 Basse Terre, 14 mois ; déclaré par Jean Baptiste Charles Octave Colardeau, 36 ans, sous-commissaire de la marine, oncle paternel, et Jean Théophile Amédée Hérisson, 30 ans, pharmacien, oncle par alliance

#### 3 Marie Thérèse Caroline COLARDEAU

recensée à Philadelphia, Pennsylvanie, en 1910 : Caroline Colardeau née vers 1884 (sic) (f)  
o 16 d 24/02/1876 Basse Terre ; déclaré par le père accompagné par Jean Théophile Amédée Hérisson, 31 ans, pharmacien, oncle paternel par alliance  
? x en Virginie

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### 4 François Clément Ernest COLARDEAU

o 08/05 d 08/06/1877 Basse Terre, Grand'rue du Fort n° 7 ; déclaré par le père  
? x Philadelphia, Pennsylvania, Irène GRANVILLE, fille de Charles Herbert et  
Harriet JONES <sup>39</sup>

o 1882/83 Montgomery, Pennsylvania

d'où au moins

4.1 Helen COLARDEAU o 1907 Philadelphia, Pennsylvania

### 4.2 Ernest Clement COLARDEAU

enrôlé pendant la dernière guerre le 06/10/1943 à Richmond, Virginie où il  
travaillait dans une entreprise de fibres synthétiques (f)

o 1914 Philadelphia, Pennsylvania

x /1943

### 1.2.5 Jean Baptiste Charles Octave COLARDEAU x 1863 Adèle CHARDON

### 1 Marie Joséphine Thérèse COLARDEAU

o 04 d 11/03/1878 Basse Terre, rue de Penthièvre ; déclaré par le père  
accompagné par Delmance de Monchy, négociant, chevalier de la Légion  
d'honneur, 49 ans, oncle par alliance, et Fernand Colardeau, 37 ans, chef du  
secrétariat du procureur général, oncle paternel

+ 04/02/1954 Marseille (Bouches du Rhône, 13)

x 08/07/1913 Marseille, Jean Baptiste Camille **GÉDON**

### 1.2.6 Jean Baptiste Fernand COLARDEAU x 1866 Marie Cléontine Almérine GUILLIOD

9 enfants (f) dont :

### 1 Jeanne Thérèse Marie COLARDEAU (f)

grand-mère de Guy Bougenot et arrière-grand-mère de Françoise Bougenot (f)

o 16 d 19/10/1866 Basse Terre, impasse du Marché n° 5 ; déclaré par le père

+ 01/06/1952 Basse Terre (mention marginale acte de naissance)

Témoins du mariage : François André Saint Félix Colardeau, docteur en médecine,  
directeur du jardin botanique de la Basse Terre, 56 ans, oncle paternel de  
l'épouse ; Alexis Sylvain Guilliod, dentiste, 44 ans, oncle maternel de l'épouse et  
cousin germain de l'époux ; Paul le Bihan, procureur général de la Guadeloupe,  
chevalier de la Légion d'honneur, 56 ans ; Jules Léger, conseiller à la cour  
d'appel de la Guadeloupe, 43 ans ; tous domiciliés à Basse Terre

x 24/11/1886 Basse Terre, Armand Pierre Marie **BOUGENOT**, magistrat, deuxième  
substitut du procureur général de la Guadeloupe, fils de + Louis Emmanuel  
(employé au greffe du tribunal de Basse Terre en 1824 à l'âge de 15 ans ;  
premier commis greffier en 1829 ; sur le tard, commissaire de police à Capesterre  
puis au Moule en 1852), et + Marie Héloïse LATOUR, d'une famille d'anciens  
habitants propriétaires, de leur vivant domiciliés au Baillif <sup>40</sup>

---

<sup>39</sup> Mariage et descendance d'après ancestry.co.uk, site signalé par Stephen Colardeau. Non vérifié.

<sup>40</sup> Les époux étaient apparentés : Marie Héloïse Latour, mère d'Armand Bougenot, était sœur de Simplicia Latour, grand-mère maternelle de Jeanne Colardeau.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

carrière coloniale : 1878, St-Barth, Marie-Galante, Martinique / 1881-1883, Guadeloupe / 1884, Cambodge, Phnom Penh puis Cochinchine My Tho / 1886, Guadeloupe (f)  
o 21 d 30/12/1852 Le Baillif, quartier Saint Dominique  
+ 1929 (f)  
d'où postérité (11 enfants dont 6 morts en bas-âge (f))

### 2 **François Alexis Émile Lucien COLARDEAU**

parti pour Nouméa à 24 ans ; avocat défenseur puis d'affaires et d'assise ; président du conseil général de **Nouvelle Calédonie** (f)  
o 18 d 24/05/1868 Basse-Terre, impasse du Marché n° 5 ; déclaré par le père accompagné par Marie Joseph Émile Brézol de Monsigny, 32 ans, commis à l'Intérieur, et Léon Charles Napoléon Colardeau, 21 ans, commis de négociant, tous deux domiciliés à Basse Terre, oncles de l'enfant  
+ 28/11/1916 Nouméa, Province du Sud, Nouvelle Calédonie (h, k) ou Givrezac (17) (j)  
x 17/02/1894 Nouméa (Nouvelle Calédonie), Mathilde Eugénie Elvire RIVIÈRE, fille d'Edmond Rodolphe Adolphe, arpenteur, et Joséphine Antoinette Sergette LEQUES (h)  
o 11/04/1873 Nouméa  
+ 20/03/1950 Nouméa

### 3 **Jean Marie Camille Maurice COLARDEAU** (f, j, k)

mécanicien à Basse Terre (1893), à Nouméa en 1899, 1903 ; gère de la propriété de Vaté aux **Nouvelles Hébrides**, achetée par son frère Lucien ; mécanicien sur les bateaux du Tour de Côte (f)  
o 16 d 21/07/1869 Basse Terre, impasse du Marché n° 5 ; déclaré par le père accompagné par Jean Baptiste Charles Octave Colardeau, 30 ans, sous-commissaire de la marine  
+ 27/03/1910 (j) Port Vila, Nouvelles Hébrides (k) ; assassiné par son employé anglais Powel, qui se suicida ensuite (f)  
témoins de l'époux : Jean Baptiste Charles Octave Colardeau, commissaire de marine, chef du service administratif en Nouvelle Calédonie, 59 ans, chevalier de la Légion d'honneur, et Alexandre Guilliod, commissaire adjoint de la marine en retraite, 50 ans, chevalier de la Légion d'honneur, oncles  
témoins de l'épouse : Marino Leoni, employé de commerce, 53 ans, oncle, et Louis Lèques, bijoutier, 52 ans, non parent  
x 08/05/1899 Nouméa, Adélaïde Adelina LEONI (j, k), fille de + Finiravanti, bijoutier (o Sydney, Australie) et Christina TAYLOR HAMPTON, domiciliée à Sydney  
o 31/05/1876 Sydney, Nouvelles Galles du Sud, Australie  
+ 1940 Nouméa, 64 ans (j, k)

### 4 Louise Fernande Madeleine COLARDEAU

o 09 d 15/03/1872 Basse Terre, impasse du marché ; déclaré par le père accompagné par Marie Joseph Émile Brézol de Monsigny, 35 ans, sous-chef de bureau à la direction de l'Intérieur, et Octave Colardeau, 33 ans, sous-commissaire de la marine  
+ 02/11/1952 Saint Claude (mention marginale acte de naissance)

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

x 11/10/1893 Basse Terre, Charles Émile **NADAL** <sup>41</sup>, élève pharmacien, fils d'Émile Delphin Arthur, habitant propriétaire, et Marie Adeline DOUËNEL  
o 08 d 15/07/1868 Bouillante  
+ 12/07/1948 Basse Terre  
d'où postérité

5 Almérine Adèle Augustine Marquerite COLARDEAU  
o 31/01 d 09/02/1876 Basse Terre impasse du marché ; déclaré par le père accompagné par Jean Théophile Amédée Hérisson, 31 ans, pharmacien à Basse Terre, oncle par alliance  
+ 1926 (f)  
sans alliance (f)

et des enfants morts en bas-âge

### Cinquième génération

#### **1.2.3a.2 Thomas André COLARDEAU x 1884 Marie Valentine MONTCAREL**

1 Marthe Marie Clémence COLARDEAU  
o 03 d 06/06/1885 Pointe à Pitre, maison de la dame veuve Montcarel son aïeule maternelle où demeure le père ; parents domiciliés à Basse Terre  
+ 11 d 12/07/1894 Pointe à Pitre ; père décédé ; décédée maison de Léon Colardeau, 2<sup>ème</sup> époux de la mère ; déclaré par Alfred François Benoît Colardeau, 30 ans, conducteur de travaux des Ponts et Chaussées à Sainte Rose, oncle paternel

2 anonyme  
o et + 07/10/1888 Pointe à Pitre ; père commerçant

3 Andrée Marie Clémence COLARDEAU  
o 15 d 22/09/1890 Pointe à Pitre

#### **1.2.3a.4 François Benoît Alfred COLARDEAU x 1888 Pauline Gabrielle MONTCAREL**

4 enfants : voir GHC 98-126, p. 2320 et 2361.

1 Joseph Clément Roger COLARDEAU  
a émigré aux États-Unis ; recensé à l'arrivée à Ellis Island en 1907, à 17 ans, et en 1919, à 29 ans (Roger J. Colardeau) mais dit alors de Montclair, New Jersey (J) ; import export avec son frère Rodolphe resté en Guadeloupe <sup>42</sup> ; en **Californie** puis dans la région de **New York**.  
o 05 d 12/01/1890 Pointe à Pitre, maison de la dame veuve Montcarel son aïeule maternelle où demeure la mère ; parents domiciliés au Moule  
x Frances NN

---

<sup>41</sup> Charles Meudal d'après Melanie Gault sur Geneanet.

<sup>42</sup> Question de Josiane Bougenot et réponse de Jean Bonnet, dans GHC (98-126, p. 2320 et 2361).

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

en 1940 à Newark City, comté d'Essex, New Jersey <sup>43</sup> :

recensement de 1940 à Newark City, New Jersey : Colardeau Rogers, 50 ans, de France ; Frances, sa femme, 45 ans, de Newark ; Rogers leur fils, 19 ans, de Newark

Recensement de 1940 à New York : Colardeau Alfred, 27 ans, né en Californie

Nota : Stephen Colardeau, qui vit dans le New Hampshire aux États-Unis, contacté par Josiane Bougenot, dit que son grand-père, Joseph Clément Roger Colardeau, qui ne parlait que le français, est mort au début des années 1960 à Montclair, New Jersey, tout près de Newark, où il vivait. Il l'a très peu connu et se souvient qu'il était très petit et portait un béret. Son fils aîné, Alfred, vivant à New York, s'est marié deux fois, d'abord avec Ann, morte vers 1957-58 (un fils adopté, John, US Marine, mort à 19 ans dans un accident d'auto), puis avec Cathy (sans enfant). La fille, Ida, morte vers 1983-84, et son mari Jack Brittain vivaient à Schenectady, dans l'état de New York [recensés en 1940 à Brooklyn, Clakland city, en Californie, lui natif du Missouri et elle de l'Utah, mais dits âgés de 55 et 53 ans = erreur pour 25 et 23 ??]. Stephen est fils de Roger, le plus jeune des trois enfants, et il a au moins une sœur aînée, Diane, mariée avec William Stramm et vivant en Virginie.

### 2 Marie Cléore Raymonde COLARDEAU

religieuse en Égypte (f)

o 13 d 19/05/1891 Pointe à Pitre, maison de la dame veuve Montcarel son aïeule maternelle où demeure passagèrement la mère ; parents domiciliés à Sainte Rose

+ 15/04/1979 Paris IX

### 3 Marguerite Suzanne COLARDEAU

o 20 d 25/07/1892 Sainte Rose ; chemin de Grignan, section Viard, où demeure le père

+ 25/12/1976 Issy les Moulineaux (Hauts de Seine, 92)

x 14/11/1933 Paris XIV, Marie Joseph Louis Edmond **ROY PRÉMORANT**, fils de

+ Marie Louis Edmond, capitaine d'artillerie de marine, et Marie Anaïs COPPENS ingénieur des travaux publics à Nantes en 1929, chevalier de la Légion d'honneur 26/01/1929 <sup>44</sup>

o 09 d 18/02/1865 Saint Pierre (Martinique)

sans postérité (f)

### 4 Rodolphe Léon Alfred COLARDEAU

Import export avec son frère Roger, aux États-Unis ; le 08/07/1918, à 24 ans, il est recensé à Ellis Island (f)

o 19 d 25/04/1894 Sainte Rose ; chemin de Grignan, section Viard

ax 04/10/1924 Pointe à Pitre, Marie Émilie Félicité Marthe MANPETIT, fille de

+ Louis Auguste Théodore (+ 18/02/1885 Basse Terre) et Anne Eugénie Gabrielle COLLOMB

o 20 d 27/01/1884 Morne à l'Eau, habitation Richeval dont son père est gérant

Cm Me Louis Gabriel Graëve, 22/06/1905

---

<sup>43</sup> Recensement de 1940 par rootspoint, sur geneanet.

<sup>44</sup> 19800035/545/62363.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

- ax 24/06/1905 Pointe à Pitre, Joseph Octave Henri COUGOUL, employé à la Banque de la Guadeloupe, fils de + Étienne Eudary (+ 04/12/1890 Pointe à Pitre) et + Rose Octavie de FAUCOMPRÉ (+ 11/10/1893 Pointe à Pitre)  
o 02 d 10/02/1868 Pointe à Pitre  
bx 28/04/1938 Pointe à Pitre, Marie Amélie Jeanne dite Suzanne MOLLENTHIEL (fille de Alphonse Louis Hubert et Adélaïde Berthe MONTCAREL ?)

### **1.2.6.2 Lucien COLARDEAU x 1894 Mathilde Eugénie Elvire RIVIÈRE**

- 1 Rodolphe Octave Alexandre Fernand COLARDEAU (f, h, i)  
avocat, maire de Saint Pierre de la **Réunion**, conseiller général et sénateur de la Réunion, officier de la Légion d'honneur <sup>45</sup> : biographie in Calédoniens, par Patrick O'Reilly, Société des Océanistes (j)  
o 06 d 07/03/1895 Nouméa ; déclaré par le père, avocat défenseur, 26 ans, en présence de son beau-père Rodolphe Rivière, géomètre chargé du service topographique de l'administration pénitentiaire, 67 ans  
+ 17/03/1972 Saint Pierre, Réunion  
x 04/11/1937 Paris VI, Julia Lucy Marie LE VIGOUREUX de KERMOVAN (h)
- 2 **Paul Henri Edmond COLARDEAU** (h, i, j)  
o 12 d 13/07/1896 Nouméa (h, j)  
+ 30/09/1945 Port Vila, **Nouvelles Hébrides**, Vanuatu (h)  
x 18/04/1922 Nouméa, Louise ROUMY, fille de Jean Guillaume Bernard Félix, et Rose Élira Rosalie DERVAIN (l)  
o et d 16/04/1898 Nouméa ; père 36 ans, receveur de l'enregistrement en disponibilité domicilié vallée de l'Infanterie ; mère 28 ans ; mariés 20/01/1897 à Rennes (Ille et Vilaine, 35)  
b 01/06/1898 Nouméa (l)  
+ 08/07/1939 Port Vila, Nouvelles Hébrides, Vanuatu (h, j) <sup>46</sup>  
(+) cimetière du 4e km, Nouméa, caveau Crane-Colardeau (l)  
d'où 5 enfants (h, j)
- 3 Eulalie Mathilde Madeleine COLARDEAU (f, h, k)  
o 13 d 15/10/1897 Nouméa  
+ 23/10/1985 Paris XV  
x 20/09/1927 Nouméa, général Jean Remi **TISSEUIL** (f), médecin général (h)  
d'où 4 enfants (h) : Fernand, Lucien (x Claude Billote, d'où 1G 1F), Jean Marie (x Françoise Gibert), Andrée (x Jean Faure) (j)
- 4 **Henri James Maurice COLARDEAU**  
o 22 d 23/10/1899 Nouméa + 10/11/1987 Nouméa  
(+) cimetière du 4e km, Nouméa, caveau Crane-Colardeau (l)  
x 28/07/1928 Nouméa, Marie Alberte Augusta Louise CRANE, fille d'André, officier d'infanterie coloniale, et Jeanne Joséphe **RICHAUD**  
o 1904  
+ 1952 Nouméa (Nouvelle Calédonie)  
(+) cimetière du 4e km, Nouméa, caveau Crane-Colardeau (l)

<sup>45</sup> 19800035/1137/30195, dossier non communicable (date dernier document, 1969).

<sup>46</sup> Dominique Daly Lecourtier, domdaly sur Geneanet.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

5 Paule Eugénie Andrée COLARDEAU (h, i, k)  
o 09 d 11/05/1901 Nouméa  
x 24/03/1927 Nouméa, Jean Pierre **JOUIN** (i)

### **1.2.6.3 Jean Marie Camille Maurice COLARDEAU x 1899 Adélaïde LEONI**

enfants : j qui cite comme source « Calédoniens » de P. O'Reilly

1 Marguerite Marie Hélène COLARDEAU  
o 06 d 07/08/1900 Nouméa ; déclaré par son oncle, Lucien Colardeau, avocat défenseur, 32 ans  
+ 1957/  
x 13/01/1921 Nouméa, André Ulric **ENGLER**, ingénieur des mines, fils de Jean Gustave, chef du service topographique et Elisabeth Ann HENRY  
o 02/07/1885 Diahot, Nouvelle Calédonie  
+ 12/12/1969 Provence  
d'où postérité

2 Marguerite Mathilde Charlotte COLARDEAU  
o 03 d 05/10/1903 Nouméa

3 Lucien COLARDEAU  
o 1905 ?

4 Maurice André COLARDEAU  
o 21/01/1907 Nouméa + 25/11/1980

### Sixième génération

#### **1.2.3a.4 Rodolphe Léon Alfred COLARDEAU bx 1938 Marie Amélie Jeanne dite Suzanne MOLLENTHIEL**

deux enfants (f) :

1 Francine COLARDEAU  
x ca 1999 Henri **MARTIN**, fils d'Emmanuel dit Nono (f) et Marie ROBIN <sup>47</sup>  
2 Michel COLARDEAU  
x Laurette MARTIN (Laure LOZAHIC ou LOHAZIC veuve ou divorcée de Max MARTIN ? <sup>48</sup>)

#### **1.2.6.2.2 Paul Henri Edmond COLARDEAU x 1922 Louise ROUMY**

Source de ce qui suit : Charley Kieffer, robertbrin sur Geneanet

1 Claude COLARDEAU  
x Aubange, Wallonie, Belgique, Sylvain **de GAILLANDE**  
d'où postérité

---

<sup>47</sup> Geneanet : Pierre Madrid, fria1358.

<sup>48</sup> Geneanet : Gérald Cristol, gg007 ; Pierre Madrid, fria1358 ; Paul Michaux, pmchx ; Pierre Botreau, pbotreau.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

2 André COLARDEAU x Suzanne RUSSET

3 Thérèse COLARDEAU x Henri **RUSSET**

4 Jean-Marc COLARDEAU x Marguerite BLADINIÈRES  
d'où postérité

5 Raymond COLARDEAU x Yvette REID  
d'où postérité

### **1.2.6.2.4 Henri Maurice dit James COLARDEAU x 1928 Marie Alberte CRANE**

Source de ce qui suit : Monique Colardeau épouse Nixon (c)

1 Monique COLARDEAU x John Richard **NIXON** (australien)  
d'où postérité

2 Danièle COLARDEAU x Michel **HERVIEU**

3 Christiane COLARDEAU x Bernard **SOURGET**  
d'où postérité

4 Nicole COLARDEAU x Armand **LE GALL**  
d'où postérité

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)